

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 95 (1981)

**Artikel:** Les armes de la Seigneurie autrichienne de Tloskov  
**Autor:** Cramer, Robert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745903>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

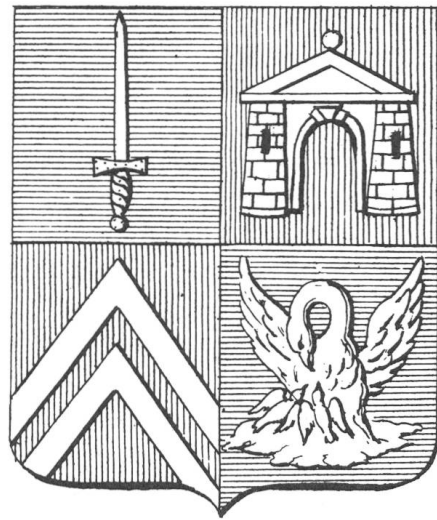
## Les armes de la Seigneurie autrichienne de Tloskov

contenues dans le diplôme de Comte de l'Empire français (1809), accordé  
à Charles Frédéric de Pourtalès (1779-1861), jadis Chambellan de l'Impératrice Joséphine

par ROBERT CRAMER

Les Pourtalès, famille originaire de La Salle, dans les Cévennes, et réfugiées à Neuchâtel depuis 1722, ont reçu des diplômes de noblesse et de titres avec augmentation d'armes, des Rois Frédéric II (1750), et Frédéric Guillaume III de Prusse (1814-1815), de l'Empereur François I<sup>er</sup> d'Autriche (1811), et de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> (1809)<sup>1</sup>.

Le diplôme impérial français mérite une attention spéciale parce que c'est grâce à lui que les armes de la grande Seigneurie de Tloskov, en Bohême, ont été introduites dans les armoiries Pourtalès, (fig. 1), ce qui est resté inaperçu jusqu'à présent<sup>2,3</sup>. La Seigneurie de Tloskov fut acquise en 1802 par Jacques Louis de Pourtalès, père de Charles Frédéric et connu sous le nom de «Roi Pourtalès», grâce à ses exploits extraordinaires dans le grand commerce. Jacques Louis avait cédé la moitié de Tloskov à ses trois fils en 1807 et obtenu la noblesse héréditaire d'Autriche en 1811<sup>4</sup>. En commentant les diplômes autrichiens, le comte Louis de Pourtalès, frère aîné de Charles Frédéric, notait dans son journal<sup>5</sup>: «Il ne s'agissait pas d'une vaine distinction, mais ayant appris à redouter le despotisme de Napoléon et voyant l'arbitraire qui s'établissait insensiblement dans le régime de notre petit pays (Neuchâtel), nous voulions nous préparer une existence sûre et honorable et qui ne put nous être contestée dans un pays où nous possédions déjà des terres et où nous étions avantageusement connus<sup>6</sup>.» En 1837, le comte Louis de



*Portalès.*

Fig. 1. Pourtalès, diplôme impérial, 1809.

Portalès, en visite chez le chancelier Metternich, ami de son frère, à Vienne, dépose un projet de fondation de Majorat Portalès en Autriche, qui sera accordé par l'Empereur le 18 décembre 1840. Il s'agissait cette fois de la Seigneurie de Hlubosch, que Portalès avait acquise en 1835 des princes Schwarzenberg. La Seigneurie de Tloskov, par contre, après abandon de leur deux tiers par les frères Louis et James, Seigneur de Gorgier, revint entièrement à Charles Frédéric de Portalès, détenteur du diplôme français.

L'introduction de ces armes de possession (Tloskov) dans le diplôme français et

maintenues dans les armoiries concédées par les diplômes autrichiens et prussiens témoigne donc de l'intérêt que portait la famille dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, à ses propriétés en Autriche.

<sup>1</sup> Original du diplôme de «Comte de l'Empire tiré de l'armée» daté le 31 décembre 1809 aux Archives nationales de Paris. Armoiries: écartelé, au un de comte tiré de l'armée, au deux de gueules à la porte de ville d'argent, au trois de gueules à deux chevrons d'argent (armes de Tloskov), au quatre d'azur au pélican et sa piété d'argent, la poitrine ensanglantée de gueules.

<sup>2</sup> Armorial général de l'Empire français, Henry Simon, Tome I 1812. Armorial neuchâtelois, Léon et Michel

Jéquier, Tome II, Editions de la Baconnière, Neuchâtel donne la date d'attribution erronée de 1811.

<sup>3</sup> Charles Frédéric de Pourtalès (1779-1861) avait passé le Danube à la nage devant l'ennemi et Napoléon I<sup>er</sup> au Prater près de Vienne pour préparer le passage de l'armée française, exploit qui lui valait la croix de la légion d'honneur; écuyer de l'Impératrice Joséphine, il avait épousé en 1811 Marie Louise de Castellane-Norante (1793-1881).

<sup>4</sup> Il s'agit de deux diplômes, ce qui n'a jamais été relevé jusqu'à présent. 1<sup>er</sup> août 1811: Noblesse héréditaire autrichienne. 5 août 1811: Agrégation (Incolat) à l'ordre équestre de Bohême.

<sup>5</sup> Journal du comte Louis de Pourtalès. Copie propriété de l'auteur.

<sup>6</sup> Le Reichsgraf Johann de Fries (1744-1783), banquier de la maison Habsbourg, le comte autrichien Franz Ludwig d'Escherny (1733-1815), d'origine neuchâteloise, et le baron autrichien, le banquier Ludwig de Peschier (1763-1830) étaient parmi ses cousins.

*Adresse de l'auteur:* Dr Robert Cramer, 5, Clos de Leuville, rue Pasteur, F-91310 Leuville sur Orge.